

après Jésus, après Marie, il a droit au troisième hommage de ce congrès. Il arriva d'Oxford à Paris, inconnu sous sa bure brune, tout jeune, trente ans, le bel âge pour un chevalier servant, ardent et réservé, mystique et instruit, subtil et vigoureux ; quand il s'éteindra à Cologne, avant la quarantaine, épuisé de travail et d'austérité, il aura écrit vingt in-folios. Saluons, Messieurs, le grand Duns Scot !

Combien j'aime l'histoire qui nous le représente agenouillé en 1307 — je vous avais dit qu'il fallait retenir cette date —, agenouillé dans l'amphithéâtre où se débattaient les chevaliers de la théologie, l'œil extasié, les bras étendus en croix, le visage illuminé des ardeurs du soldat qui va rompre une lance pour celle qu'il aime et révere plus que tout, les lèvres animées de la phrase si douce qu'elle est presque enfantine : « Vierge, bénissez-moi, pauvre qui vais vous louer. »

Combien j'aime que la statue de pierre se soit laissée émouvoir, et qu'oubliant sa rigidité de nature, elle se soit inclinée souriante et bénissante. Combien j'aime surtout me représenter le lutteur franciscain, disputant dans la Sorbonne, d'abord houleuse, puis attentive, puis conquise, résumant sa doctrine dans la phrase lapidaire : *Deus potuit, Deum decuit, ergo fecit*. Dieu put créer Marie Immaculée. Il convenait que Dieu créât Marie Immaculée. Donc Dieu a créé Marie Immaculée.

L'Evangile, c'est vrai, Irénée et Tertullien ; c'est vrai encore, saint Augustin, c'est vrai toujours, contenaient ces affirmations en germe. Nulle part cependant elles n'étaient distinguées fort nettement. Et c'est chez nous, chez nous, dis-je, les premiers d'Occident, que la claire perception en eut lieu.

Jamais plus la Sorbonne n'oubliera. Les Mayron, les Neufchâteau, les Oriol, les Châteauneuf, les Nicolas de Lyre, les Bonnet, les Pierre d'Ailly, mille autres se proclamèrent les disciples de Duns Scot et le continuèrent.

Tout adversaire de l'Immaculée Conception, de Jean de Montson à Baius, sera l'adversaire de l'Université ; et comme il n'est pas de colère plus implacable que celle d'un théologien, *rabies theologica*, à laquelle s'ajoute encore la *furia francese*, elle poursuivra l'imprudent, l'indénot, sans paix ni trêve ; elle le citera à sa barre ; contre lui elle ameutera ses prédicateurs et ses écrivains, elle le conduira au tribunal du Pape, toute arme lui sera précieuse, jusqu'à ce que mort s'ensuive ... mort doctrinale, bien entendu.

Où la Sorbonne devient la plus insistante, si j'osais, je dirais s'en donne à plein cœur, c'est dans les conciles où elle est un peu maîtresse, celui de Bâle, par exemple.

Attention, cependant ! Je ne signifie pas que j'ai un grand faible